

Les politiques européens devraient mieux connaître la Chine

L'évolution très rapide de la situation politique en Europe empêche de regarder objectivement ce qui se passe en Asie. Vu de Hong Kong, ce qui est curieux dans la perception de la Chine par les européens est que l'on oscille entre « c'est épouvantable les chinois rachètent tout et vont nous envahir » et « la Chine va s'effondrer sous une pyramide de dettes ». Comme d'habitude la réalité est un peu plus nuancée...

En Chine, la croissance est toujours là grâce au rebalancement progressif de l'économie vers des produits à valeur ajoutée et des services. La légère baisse du Renminbi par rapport au dollar US (-7% depuis le début de l'année) contribue aussi à la compétitivité des produits chinois aux Etats Unis. La technologie va jouer maintenant un rôle de plus en plus important, comme le montre l'introduction cette semaine à la bourse de Hong Kong de **Meitu**, un éditeur d'applications pour réaliser des « selfies » sur son téléphone mobile. La levée de fonds envisagée est de 644 M\$. Si l'opération est un succès on pourrait assister à une longue liste d'introductions en bourse de sociétés chinoises du secteur de la technologie.

Les sociétés exportatrices chinoises sont celles qui vont le mieux se comporter. Les sociétés actives dans la construction et l'environnement seraient tirées par les programmes gouvernementaux. Même la situation des banques devrait s'améliorer grâce à la fin de la baisse des taux et à la diminution du nombre de créances douteuses. Parmi les noms que l'on retrouve le plus souvent sur les listes d'achat des investisseurs figurent des banques comme **Daiichi** au Japon et **Standard & Chartered** à Hong Kong semble une bonne idée. Parmi les compagnies d'assurance on peut citer **AIA Group** côté à Hong Kong.

La baisse du Renminbi faisait partie du consensus du début de l'année. On constate que c'est surtout le dollar US qui a monté, car rien de significatif ne s'est produit surtout contre l'Euro. Est ce que la Chine réussira à faire du Renminbi le Deutschemark de l'Asie. Ce n'est pas encore gagné. Pour que le Renminbi devienne une vraie monnaie de réserve, il faudrait que la Chine accepte d'avoir des déficits commerciaux importants comme le font les Etats Unis et que surtout la banque centrale arrive à régulariser le cours du Renminbi entre Hong Kong où la baisse est plus forte qu'en Chine continentale.

Tout n'est donc pas rose pour autant. La politique de réformes promises par le président Xi Jinping consiste pour le moment non pas à déréguler l'économie, mais à consolider la position des entreprises contrôlées par le gouvernement pour en faire des champions nationaux et internationaux. C'est clairement une déception par rapport à ce qui était attendu au début de l'année et se traduira probablement par une nouvelle diminution du rythme de croissance l'année prochaine.

Cela se traduit, par exemple, dans le domaine des semi conducteurs où le déficit commercial de la Chine atteint 157Md\$ par an, par le gouvernement chinois qui finance une multitude de sociétés comme **Spreadtrum, Rockchip, HiSilicon** pour concurrencer **Intel, Qualcomm's, Applied Materials, Lam Research.**

Les rachats de sociétés européennes par des entreprises chinoises sont en hausse de 40% selon les dernières statistiques de Deloitte. Depuis le début de l'année, 170 acquisitions ont eu lieu pour un montant de 90 md\$. Cela traduit le fait que les groupes chinois ont besoin de s'internationaliser, le rachat récent de **Skyscanner** l'agence de voyage anglaise on line par **Ctrip** en est un bon exemple. Parmi les pays qui intéressent le plus la Chine figurent l'Allemagne avec 34 transactions, la Grande Bretagne (32) et la France (21)

Il est très intéressant de voir que la société chinoise **Fujian Grand Chip Investment** qui projetait de racheter la société allemande **Aixtron** se voit confrontée à une interdiction par Barack Obama de racheter la partie américaine d'Aixtron.

Heureusement il existe des exemples inverses comme **LVMH** qui va produire à Ningxia du vin pétillant, adapté au goût chinois, vendu sous la marque Domaine Chandon. Bernard Arnault a bien compris tout le potentiel qui existait en Chine pour le développement de la vigne.

Les hommes politiques européens vont peut bientôt comprendre que la Chine n'est plus du tout l'usine du monde qui fabrique des articles à faible prix. Ce rôle pourrait être repris notamment par la Russie dont la monnaie a baissé de 40% par rapport à son dernier plus haut...

A suivre